

## **BIOGRAPHIE BRÈVE**

Eliane Rodrigues naît à Rio de Janeiro. Elle se révèle très vite comme une enfant prodige: elle commence à composer à l'âge de trois ans, donne son premier récital deux ans plus tard et se produit avec un orchestre à six et sept ans. Elle commence alors à décrocher des prix dans de nombreux concours, tant régionaux que nationaux, avant d'obtenir, à 18 ans, le « prix spécial » du concours Van Cliburn aux États-Unis. En 1983, elle termine cinquième au Concours Reine Élisabeth.

Elle donne ensuite des concerts dans plusieurs villes: Anvers, Bruxelles, La Haye, Moscou, New York, Rio de Janeiro, Saint-Pétersbourg, Volgograd, Zurich. Elle est d'autre part invitée à venir jouer un récital de Chopin aux Doelen à Rotterdam tous les 26 décembre depuis 20 ans.

L'année 1998 marque un tournant dans sa vie: elle devient l'âme d'un festival qui se tient chaque année en Suisse, Música Romântica, où elle se produit comme soliste mais aussi comme chef d'orchestre et compositrice.

Eliane Rodrigues enseigne par ailleurs au Koninklijk Conservatorium d'Anvers depuis plus de 20 ans.

Elle a également joué dans des festivals de plein air en Russie et en Belgique devant plus de 20 000 spectateurs.

Elle a également enregistré plus de 25 CD lors de concerts ou en studio, dont les cinq concertos de Sergueï Prokofiev. Mentionnons encore les récents enregistrements à Saint-Pétersbourg des huit concertos pour piano de Beethoven.

Plus récemment, sa collaboration avec Parma Recordings, qui a abouti à la publication numérique des concertos de Beethoven avec Naxos, iTunes, Amazon et Spotify, ainsi que de 3 nouveaux CD (Chopin, Debussy) et d'un troisième avec de la musique américaine de Leonard Bernstein et George Gershwin, arrangements pour 2 pianos et percussions avec sa fille Nina Smeets, Carlo Willems et Koen Wilmaers.

<http://www.elianerodrigues.com>

<https://www.facebook.com/eliane.rodrigues.pianist>

<https://www.youtube.com/user/ElianeRodriguesMR>

## **BIOGRAPHIE DÉTAILLÉE**

Eliane Rodrigues naît à Rio de Janeiro. Son talent musical précoce est découvert et dirigé par Arnaldo Estrella (lui-même étudiant d'Alfred Cortot et proche de Villa-Lobos).

Eliane Rodrigues est une véritable enfant prodige: elle commence à composer à l'âge de trois ans, avant même de savoir lire et écrire les notes. Quatre ans plus tard paraissent deux méthodes de piano basées sur ses compositions. Elle donne son premier récital à l'âge de cinq ans et se produit pour la première fois à la télévision un an plus tard. À cette occasion, elle joue le concerto pour piano en ré majeur de Haydn, accompagnée par l'Orquestra Sinfônica Nacional. Un an plus tard, elle joue le concerto pour piano KV 488 de Mozart avec le même orchestre. Elle commence alors à décrocher des prix dans de nombreux concours, tant régionaux que nationaux, avant d'obtenir, à 18 ans, le « prix spécial » du concours Van Cliburn aux États-Unis.

Elle part ensuite pour la Belgique où elle rejoint la classe de Jacques Detiège (ancien étudiant de Leon Fleisher et professeur d'autres lauréats du Concours Reine Élisabeth, notamment Robert Groslot et Sylvia Traey). Elle remporte par ailleurs plusieurs premiers prix lors de concours nationaux comme le concours Emmanuel Durllet, le Cantabile, le Tenuto, etc. En 1983, elle termine cinquième au Concours Reine Élisabeth.

Mais Eliane Rodrigues n'est pas du genre à se reposer sur ses lauriers: la lauréate se produit rapidement au Concertgebouw d'Amsterdam, au Schauspielhaus à Berlin, mais aussi à Paris, Hambourg et au Gewandhaus à Leipzig. Petit florilège des villes où elle donne des concerts: Anvers, Bruxelles, La Haye, Moscou, New York, Rio de Janeiro, Saint-Pétersbourg, Volgograd et Zurich. Elle est d'autre part invitée à venir jouer un récital de Chopin aux Doelen à Rotterdam tous les 26 décembre depuis 20 ans.

L'année 1998 marque un tournant dans sa vie: elle devient l'âme d'un festival qui se tient chaque année en Suisse, Música Romântica, où elle se produit comme soliste mais aussi comme chef d'orchestre et compositrice.

Eliane Rodrigues enseigne par ailleurs au Koninklijk Conservatorium d'Antwerpen depuis plus de 20 ans. Elle a également enregistré plus de 30 CD lors de concerts ou en studio, notamment les 5 concertos de Sergueï Prokofiev en 2002.

"Il émane d'elle une lumière crue et pure. Sa frêle figure abrite la mystérieuse puissance que seuls les grands concertistes possèdent. Lorsqu'Eliane Rodrigues attaque une œuvre avec toute la vivacité qu'on lui connaît, l'auditeur oublie toutes les particularités techniques. Ce qu'il entend, c'est la libellule qui papillonne librement dans un ciel éternellement bleu."

Frans Verleyen - Knack Magazine

Mentionnons encore les récents enregistrements à Saint-Pétersbourg des huit concertos pour piano de Beethoven.

"Je reste sans voix. Une telle intensité, un tel raffinement dans la dialectique thèse-antithèse-synthèse, une telle pluie de petites notes salutaires, de couleurs d'une profondeur insoupçonnée... ta subtilité unique en son genre dans l'expression d'un drame existentiel: j'y vois un ciel sombre et nuageux d'après l'orage, que le soleil tente de percer. J'ai un profond respect pour celle que tu es, ce que tu fais, la manière dont tu le fais, à quel point c'est beau et d'une méticuleuse précision."

Bart Stouten - VRT

<http://www.elianerodrigues.com>

<https://www.facebook.com/eliane.rodrigues.pianist>

<https://www.youtube.com/user/ElianeRodriguesMR>

## **BIOGRAPHIE POÉTIQUE**

Eliane Rodrigues est une libellule chamarrée, venue du lointain Sud. Avec ses ailes, elle fait de la musique, aussi éclatante que le soleil brésilien qui darde ses rayons sur Rio de Janeiro, sa ville natale. Mais elle ne se contente pas de briller, elle brûle également, elle donne une lumière à la fois pure et dure. Son corps frêle dissimule la force mystérieuse qui est l'apanage exclusif des grands pianistes de concert. La force cachée de la solitude et de la vulnérabilité de l'artiste que tout le monde, ou presque, ignore.

Vouloir "découvrir" Eliane Rodrigues est donc une épreuve qui intrigue. Son jeu, qui coule goutte à goutte de la source d'un répertoire admirablement étoffé, comporte de nombreuses caractéristiques simultanées: il transpose la chaleur tropicale, mais également une fraîcheur toute de clarté, un art du récit mélodique outre un staccato décidé, l'agilité d'une virtuose tout en restant d'une fidélité absolue à la partition, des touchers délicats qui, soudainement, semblent se transformer en violence magique.

Eliane Rodrigues nous entraîne aussi bien vers la passion que vers une construction mathématique rigoureuse et une architecture dépouillée de la beauté. Son récit est d'ailleurs imprégné de la mythologie propre à notre époque également: nord, sud, amour, agitation, naissance, mort, les sons d'un autre monde qu'habitent les compositeurs dont elle est l'interprète. Parmi toutes ces qualités enthousiasmantes que nous attribuons intuitivement à Eliane Rodrigues et auxquelles nous applaudissons, un noyau dur doit exister: la volonté farouche d'arriver à la communication esthétique, la matière dont les rêves sont faits, le dur

labeur à partir duquel tout ce qui est réellement sublime est créé, le secret artistique. Dans la salle de concert, une soliste qui joue du piano est toujours fabuleusement belle, des fleurs se dressent à côté d'elle, le ciel n'est pas loin. Les auditeurs et les spectateurs vivent des heures d'extase. Ils ne se rendent pas toujours compte que derrière une telle prestation musicale, on trouve beaucoup d'application, d'intelligence et de travail intellectuel.

Mais ce problème ne semble du tout exister pour Eliane Rodrigues. Elle ne rayonne rien d'autre que la facilité lorsqu'elle interprète les pièces les plus complexes d'un point de vue technique ou émotionnel. Lorsque Rodrigues prend en main une oeuvre avec sa vivacité bien connue, l'auditeur oublie déjà toutes particularités techniques. Ce qu'il entend, c'est la libellule qui traverse librement l'immensité bleue du ciel.

Frans Verleyen  
Knack Magazine